

BANQUE DE FRANCE

# TENDANCES RÉGIONALES

MARS 2026

Période de collecte :

du vendredi 27 mars 2026 au vendredi 03 avril 2026

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
MENTIONS LÉGALES	16

## Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mars et le 3 avril), l'activité en mars continue de progresser, à un rythme voisin des mois précédents, dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment, malgré un contexte marqué par la guerre au Moyen-Orient.

Dans l'industrie, la production se raffermi nettement et dépasse les anticipations de production des chefs d'entreprise formulées le mois précédent. Cette progression concerne la plupart des branches, portée notamment par les secteurs technologiques et de la défense, ainsi que par un effet de rattrapage dans l'automobile. La situation de trésorerie évolue peu et les carnets de commandes s'améliorent, principalement sous l'effet de la demande nationale, en partie stimulée par des comportements d'anticipation liés au contexte géopolitique.

Les services et le bâtiment demeurent dans l'ensemble bien orientés en mars, avec toutefois des évolutions contrastées selon les branches.

La trésorerie se dégrade dans les services, en particulier dans les secteurs les plus exposés aux coûts de transport ou à une demande moins dynamique.

Les difficultés de recrutement restent globalement stables et concentrées dans certains métiers techniques et dans le bâtiment.

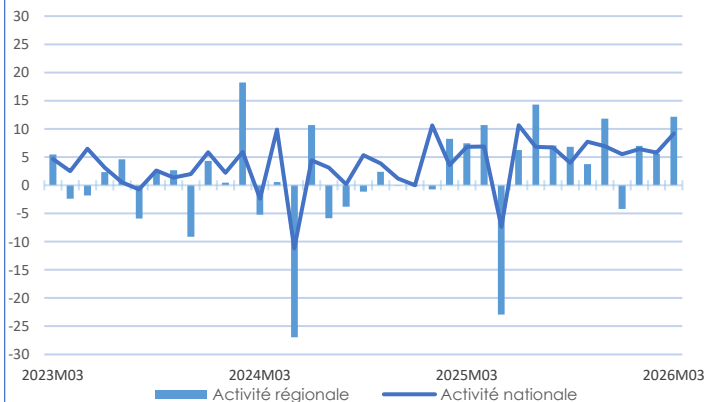
Les chefs d'entreprise signalent une incertitude accrue, qui pèse sur leur visibilité à court terme. Pour avril, ils anticipent que l'activité ralentirait dans l'industrie et qu'elle marquerait le pas dans les services et dans le bâtiment.

Les hausses de coûts, en particulier celles liées à l'énergie et aux dérivés du pétrole, restent concentrées sur certains secteurs exposés. Leur diffusion aux prix de vente reste limitée en mars. En avril, les entreprises sont nettement plus nombreuses à envisager des relèvements de prix, même si elles les qualifient majoritairement de faibles.

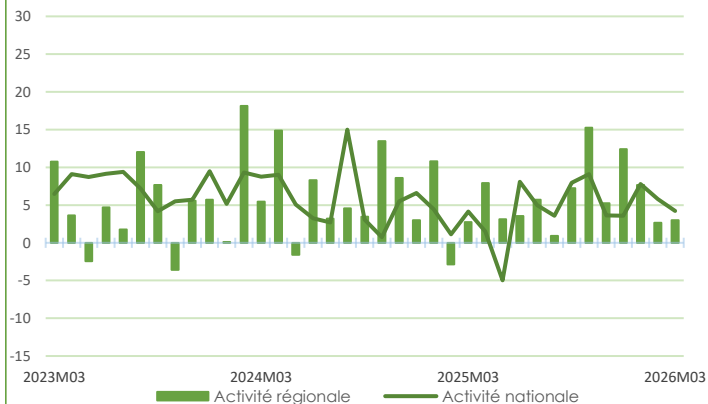
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous confirmons notre prévision d'une progression du PIB allant jusqu'à 0,3 % au premier trimestre.

## Situation régionale

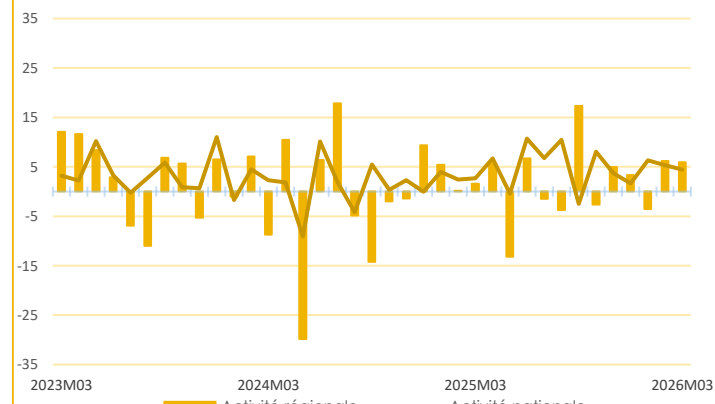
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.  
Source Banque de France

### Points Clefs

La production industrielle régionale enregistre une nouvelle progression, légèrement plus marquée qu'au niveau national. Les entrées d'ordres s'avèrent dynamiques, même si les carnets sont jugés tout juste équilibrés. Les coûts des matières connaissent une envolée dans un contexte international perturbé. En conséquence, les tarifs de vente augmentent, mais dans une moindre proportion, tentant de maintenir les marges. Les trésoreries sont considérées comme insuffisantes. Les moyens humains restent à l'identique et peu d'embauches sont prévues à court terme. Les prévisions d'activité s'orientent vers une faible croissance dans les semaines à venir.

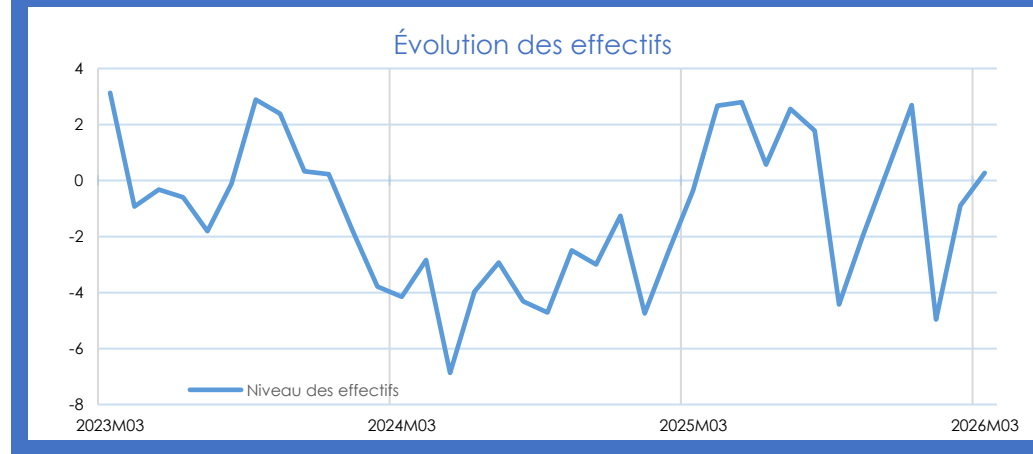
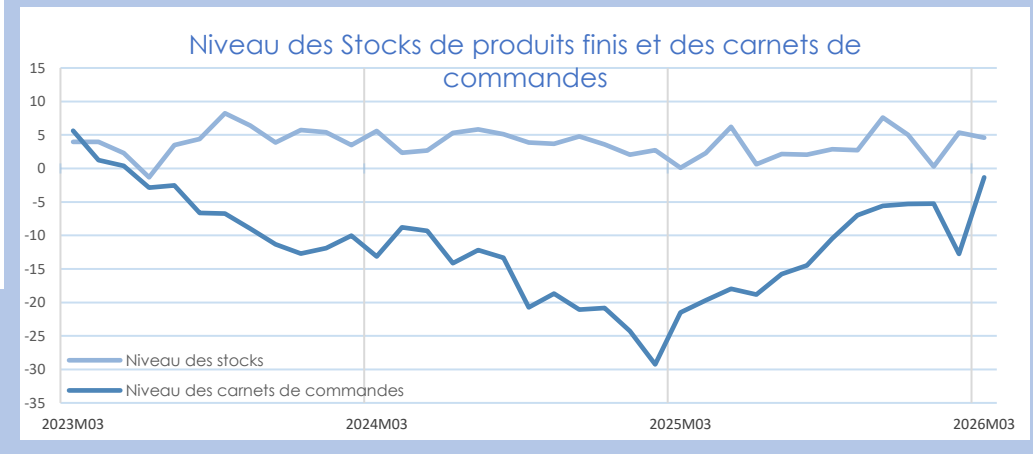
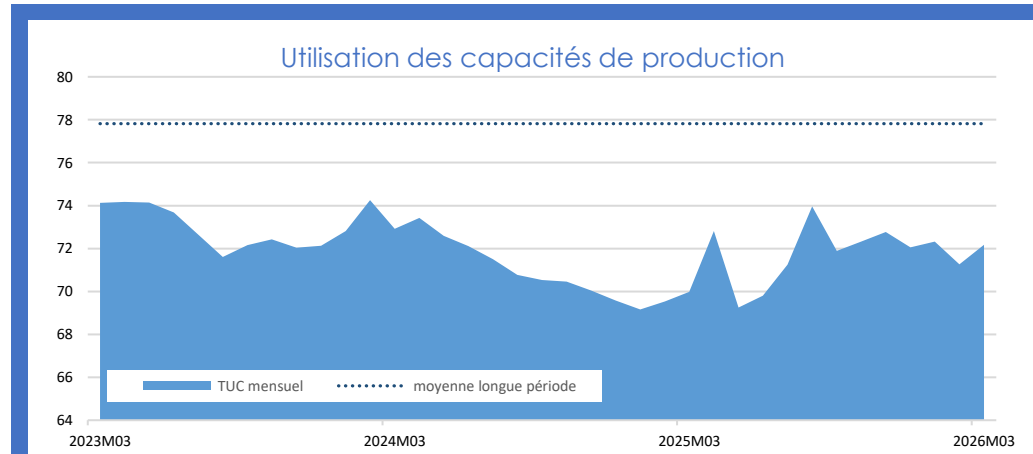
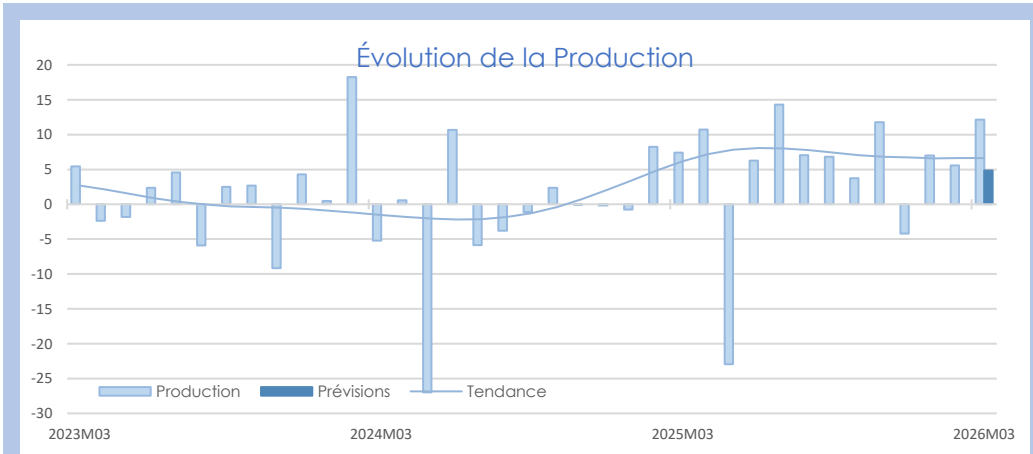
Dans les services marchands, le nombre de prestations croît à nouveau modérément, tant au niveau régional que national. Dans un contexte d'inflation des dépenses d'énergie, les prix de vente sont revus sensiblement à la hausse afin de préserver des liquidités estimées conformes aux attentes. Les effectifs stagnent, et cette tendance devrait se poursuivre en avril. Dans le même temps, grâce à une demande qui se développe, le courant d'affaires devrait connaître une nouvelle progression assez mesurée.

L'activité sur les chantiers s'intensifie dans le secteur du bâtiment, à l'échelle de la région comme du pays, principalement portée par la branche du second oeuvre. La situation globale reste cependant moins favorable que l'an dernier à la même période. La main d'œuvre décroît faiblement. Les tarifs des devis sont légèrement revalorisés, mais devraient l'être plus fortement à court terme afin de pallier l'enchérissement des matières dérivées du pétrole. Un regain modéré de l'activité est anticipé, principalement dans le secteur du second oeuvre.



Synthèse de l'Industrie

Dans l'ensemble, l'activité industrielle affiche une croissance sensible, à l'exception de l'industrie agroalimentaire qui fléchit très légèrement. Malgré un regain des prises de commandes, les carnets sont jugés insuffisants dans tous les secteurs, sauf pour l'automobile et la fabrication d'équipements électriques. Les prix des matières premières, dans un contexte international tendu, connaissent une inflation, alors qu'en parallèle les industriels tentent de maintenir leurs marges en augmentant leurs tarifs. Les recrutements marquent le pas, et devraient peu progresser à brève échéance en lien avec la faible hausse des cadences prévues. Les trésoreries s'établissent toujours en deçà des attentes.



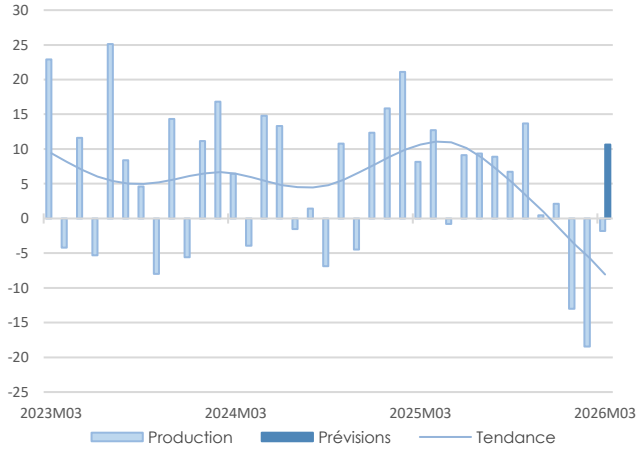
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

**12,3%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie  
(ACOSS 12/2024)

**AGROALIMENTAIRE**



L'industrie agroalimentaire maintient globalement sa production, malgré une progression notable dans le secteur des produits laitiers. Les entrées d'ordres augmentent, soutenues par la bonne orientation des commandes de viande sur le marché national. Les carnets peinent à atteindre un niveau satisfaisant, tandis que les stocks sont assez bien fournis, en particulier dans le segment des boissons. Les prix des intrants s'apprécient, surtout dans les filières des viandes et des boissons, ainsi que ceux des produits finis. Les trésoreries demeurent juste en deçà de la normale, et les effectifs sont quasiment stables. Une croissance est anticipée en avril dans l'ensemble des secteurs, qui s'accompagnerait de quelques créations d'emplois.

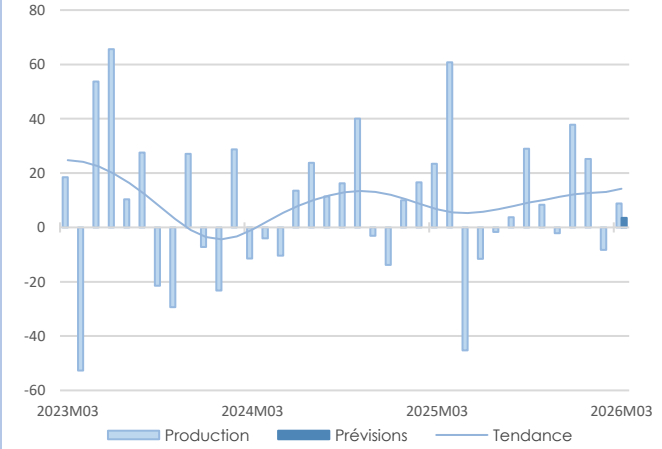
**Stabilisation des cadences.  
Carnets de commandes en dessous des attentes.**

**dont transformation de la viande**

**14,7%**  
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

Un léger rebond de l'activité est enregistré, la production de Pâques ayant eu lieu cette année en mars. La demande se renforce, grâce à des commandes en forte progression sur le territoire national. Les carnets sont désormais jugés légèrement supérieurs aux attentes, tandis que les niveaux de stocks apparaissent globalement équilibrés. Par ailleurs, les cours des matières premières (en particulier les emballages) ainsi que les prix de vente des produits finis enregistrent une nouvelle hausse significative. Malgré ces évolutions, les trésoreries demeurent insuffisantes. À court terme, les chefs d'entreprise anticipent une très légère augmentation de l'activité, susceptible de s'accompagner de quelques recrutements.

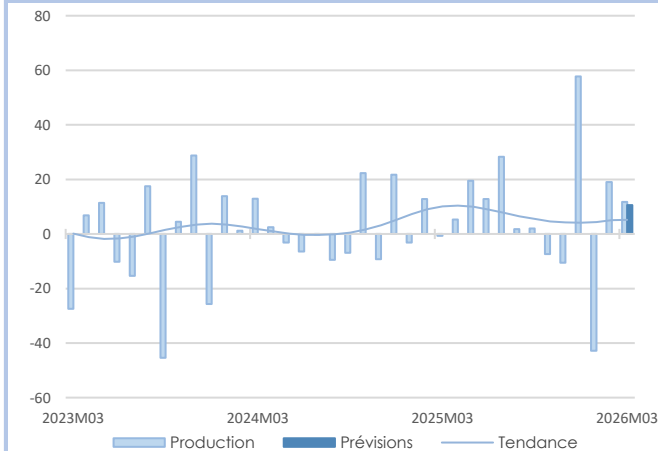
**Reprise de l'activité et carnets conformes.  
Trésoreries toujours tendues.**



**DENRÉES ALIMENTAIRES**



**ET BOISSONS**

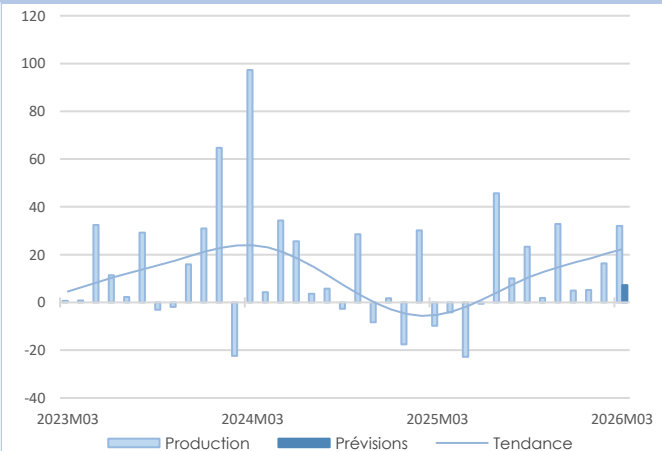


**Accroissement de la production.  
Tarifs des intrants à la hausse.**

Les cadences poursuivent leur progression, malgré un léger essoufflement de la demande sur le marché domestique, particulièrement marqué dans le secteur du champagne. Celle-ci se situe désormais tout juste au niveau des attentes des producteurs, sans toutefois être considérée comme pleinement satisfaisante. Les stocks, quant à eux, s'établissent au-dessus des niveaux attendus. Les prix des intrants enregistrent un rebond significatif qui ne peut être intégralement répercuté sur les tarifs des produits finis, exerçant une pression modérée sur les trésoreries. À court terme, les perspectives s'orientent vers une légère reprise de l'activité, sans toutefois se traduire par des projets de recrutement.

**Tendance haussière des cadences de production.  
Revalorisations tarifaires.  
Perspectives positives.**

Le secteur enregistre une nette montée en charge de l'activité. La demande s'améliore, portée à la fois par le marché intérieur et par l'export. Les niveaux de stocks de produits finis tendent à se normaliser, bien qu'ils demeurent encore légèrement supérieurs aux attentes. Les carnets de commandes se situent très légèrement en deçà du niveau espéré, sans pour autant altérer la visibilité à moyen terme. Les prix des intrants se stabilisent et les entreprises procèdent à une réévaluation de leurs barèmes de vente. Les trésoreries restent toutefois sensibles. Dans ce contexte, la production devrait poursuivre sa progression au cours des prochaines semaines, assortie d'un léger renforcement des effectifs.



**11,7%**  
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

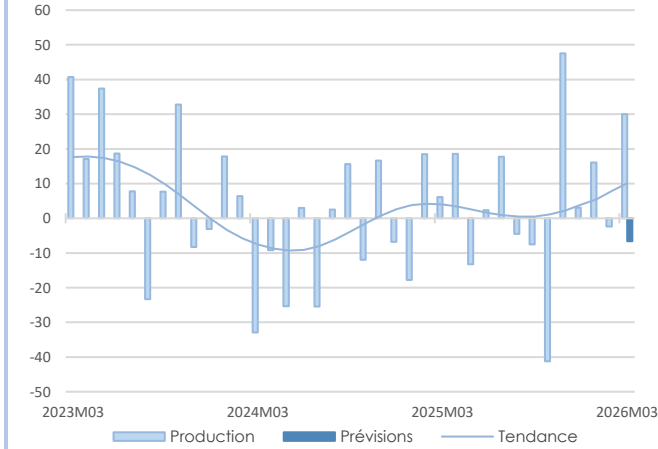
**dont fabrication de boissons**

**dont produits laitiers**

**11,7%**  
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

**10,1%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie  
(ACOSS 12/2024)

### MATÉRIELS DE TRANSPORT



L'activité du secteur de la fabrication de matériels de transport affiche une forte dynamique par rapport au mois précédent, principalement portée par le redressement des commandes sur le marché intérieur. Les carnets sont jugés corrects.  
Dans le même temps, les prix des matières premières enregistrent une hausse marquée, en particulier ceux de l'aluminium, en lien avec le blocage du détroit d'Ormuz. Cette augmentation n'est toutefois pas encore répercutée par le secteur. Les trésoreries demeurent ainsi très inférieures aux attentes. Les moyens humains s'étoffent légèrement, avec une nouvelle hausse des candidatures attendue le mois prochain.

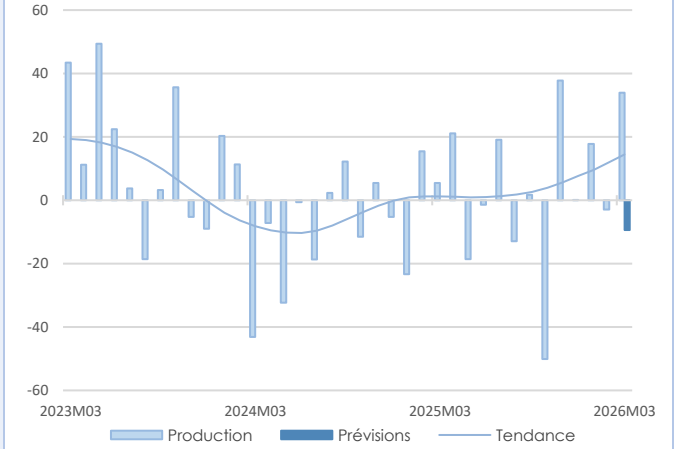
**Forte hausse de l'activité. Carnets de commandes au niveau attendu.**

### dont automobile

**91,2%**  
Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2024)

La production de la branche de la construction automobile s'améliore sensiblement, toujours soutenue par les commandes en provenance du marché français. Les stocks demeurent légèrement en deçà des attentes.  
Les prix des matières premières augmentent, hausse qui commence à se voir partiellement répercutée sur les produits finis. Les effectifs se stabilisent, avec une légère progression des recrutements prévue le mois prochain. Les trésoreries restent toutefois insuffisantes.  
Un repli de l'activité est attendu à court terme.

**Progression de la production et de la demande. Hausse du prix des matières premières.**

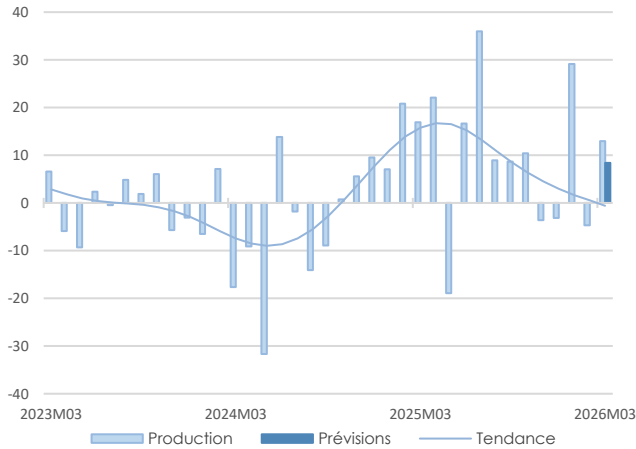


## MATÉRIELS DE TRANSPORT



**19,5%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie  
(ACOSS 12/2024)

### ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



L'ensemble de la branche enregistre une hausse d'activité portée par des entrées de commandes plus nombreuses, notamment françaises. Les professionnels estiment que le niveau des carnets de commandes est assez bon, tout comme les trésoreries, jugées convenables. Les coûts des intrants augmentent significativement, comme dans les autres secteurs de l'industrie, mais les répercussions sur les prix de vente sont limitées.

Une légère progression des cadences est anticipée pour avril avec une reconduite des effectifs actuels.

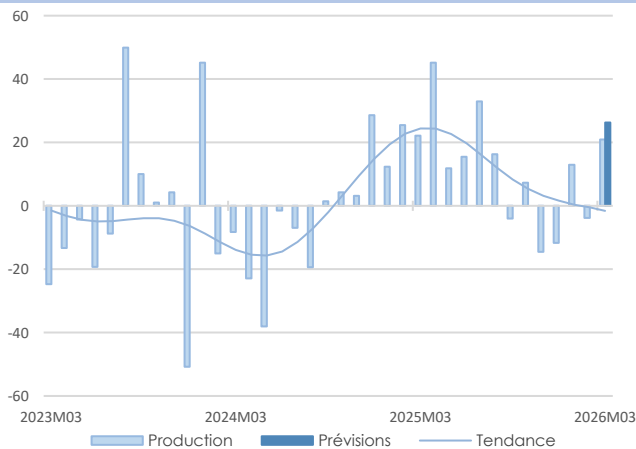
**Augmentation des cadences et maintien des effectifs. Bon état des carnets de commandes.**



## ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



## ET ÉLECTRONIQUES

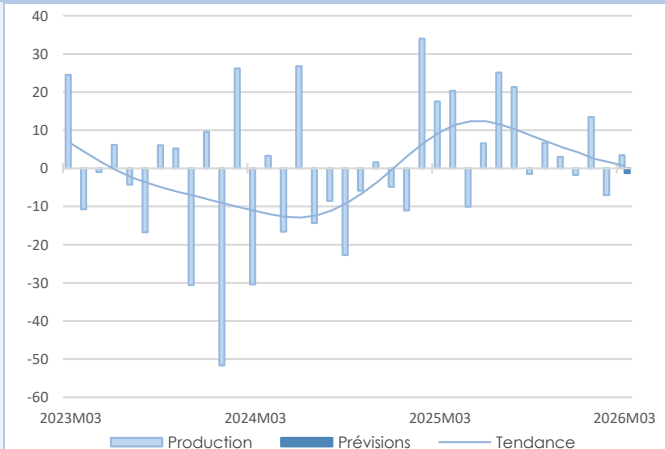


**Demande bien orientée. Production en progression en mars. Prévisions favorables.**

A l'instar de leurs homologues, fabricants de machines, ceux des équipements électriques connaissent en mars une augmentation des volumes produits après un mois de février moribond. Les entrées d'ordres s'avèrent dynamiques et les carnets de commandes sont perçus comme bien garnis. Les cours des intrants progressent significativement, et ce surcoût n'est répercuté que partiellement sur les prix de vente. Les dirigeants maintiennent globalement leurs équipes et cette situation devrait se poursuivre en avril, dans un contexte d'accroissement sensible des cadences de production.

**Léger rebond de l'activité avec diminution des effectifs. Stabilité du courant d'affaires et de l'emploi pour les semaines à venir.**

La production retrouve un peu de vigueur après un mois de février décevant. Les carnets de commandes demeurent légèrement en deçà des attentes. Les prix des matières premières enregistrent une nette progression qui n'est pas répercutée sur les tarifs de vente. Les moyens humains se réduisent modérément avec l'arrêt notamment de plusieurs contrats précaires. Les trésoreries sont jugées assez proches de l'attendu. Pour le mois d'avril, les cadences de production devraient rester assez analogues à celles du mois précédent avec un nombre de salariés inchangé.



**31%**  
Part des effectifs dans produits electri,  
électro, optiques (ACOSS 12/2024)

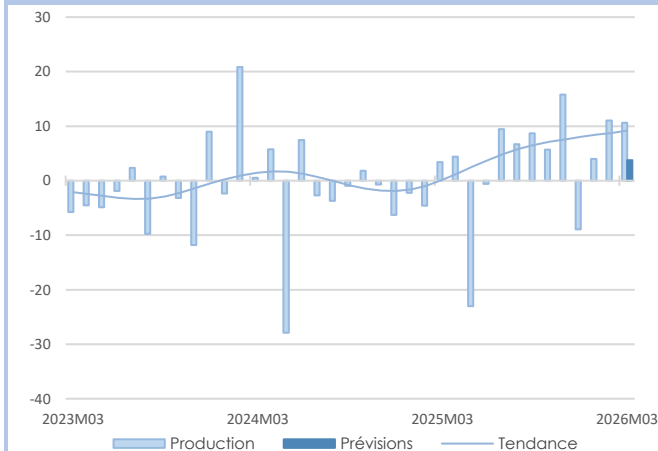
**dont équipements électriques**

**dont machines et équipements**

**54,2%**  
Part des effectifs dans produits electri,  
électro, optiques (ACOSS 12/2024)

**57,7%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie  
(ACOSS 12/2024)

**AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS**



Le secteur enregistre une augmentation de production, à l'exception de la métallurgie qui affiche une stabilité des volumes fabriqués. La demande progresse globalement, mais le niveau des enregistrements reste inférieur aux attentes. La sensible hausse du coût des matières premières et du transport n'est que partiellement répercutée sur les prix de vente, qui font l'objet d'après négociations. Les trésoreries demeurent en deçà des standards habituels. Dans les prochaines semaines, l'activité devrait croître légèrement, à effectifs constants.

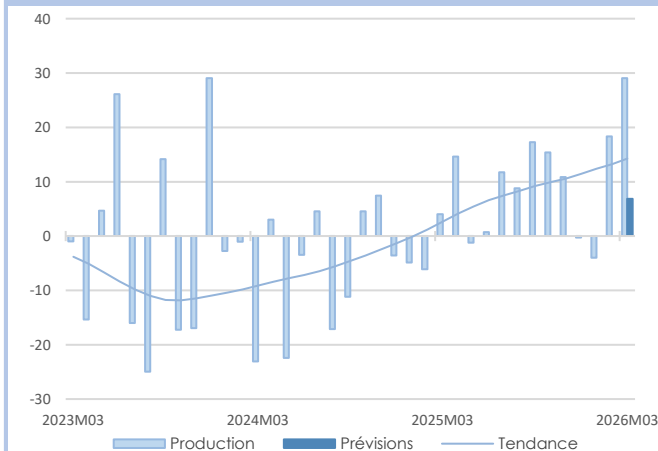
**Hausse de l'activité.  
Carnets trop peu garnis.  
Renchérissement des intrants.**



**AUTRES PRODUITS**



**INDUSTRIELS**



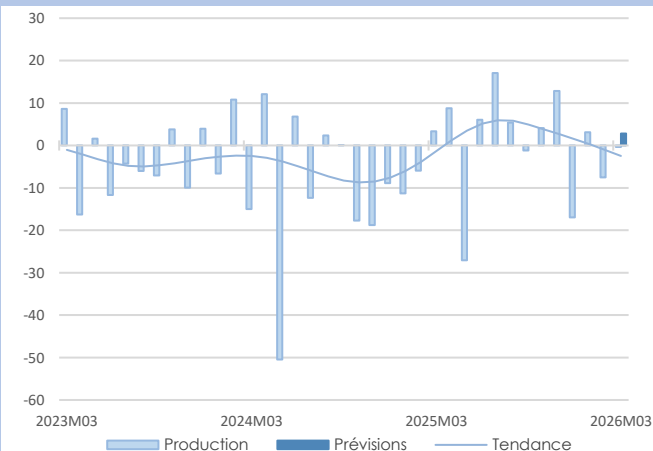
**Nette progression du volume d'affaires. Hausse marquée du coût des intrants.**

Le niveau d'activité augmente sensiblement pour le deuxième mois consécutif. La demande apparaît mieux orientée, notamment dans le secteur des pneumatiques. Toutefois, les carnets demeurent globalement insatisfaisants. Les chefs d'entreprise font état d'une inflation significative du prix des matières premières liées au pétrole. Dans un contexte marqué par l'attente de la clientèle, les prix de vente ne sont que faiblement revus à la hausse. Les trésoreries restent inférieures aux attentes. Les prévisions tablent sur une légère croissance de la production sans impact sur l'emploi.

**Stabilité de la production.  
Rebond de la demande.  
Trésoreries tendues.**

Les volumes fabriqués évoluent peu. Les prises de commandes se redressent, en particulier à l'export. Cependant, les carnets s'avèrent encore insuffisamment garnis. Les effectifs diminuent légèrement. Les matières premières se renchérissent, notamment l'aluminium. Cette hausse se transmet partiellement aux prix de vente, parfois avec un délai contractuel. Les stocks sont jugés élevés et les trésoreries restent éloignées du niveau attendu.

À court terme, les chefs d'entreprise anticipent une augmentation modérée de l'activité et des embauches.

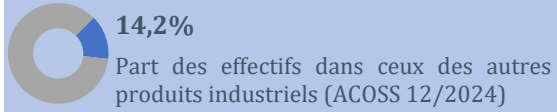


**17,5%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

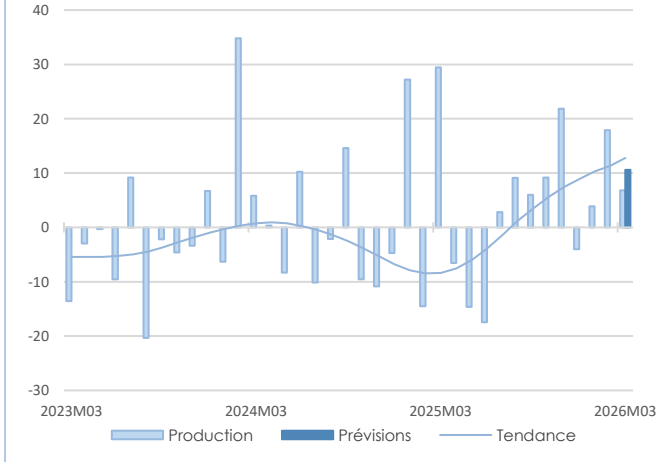
**dont produits en caoutchouc, plastique et autres**

**dont métallurgie**

**10,3%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



**dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie**

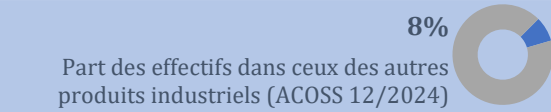


L'activité s'affiche en progression. La constitution de stocks de précaution liés à l'instabilité géopolitique engendre un surcroît ponctuel de la demande. Les carnets restent toutefois insatisfaisants. Les ressources humaines sont ajustées à la baisse. Le net renchérissement des intrants n'a pas été totalement répercuté, dans un contexte concurrentiel qui complique les négociations sur les prix. Les trésoreries sont conformes aux attentes.

À court terme, les professionnels du secteur anticipent une nouvelle croissance de la production sans effet sur les embauches.

**Hausse du volume d'affaires.  
Érosion des effectifs.**

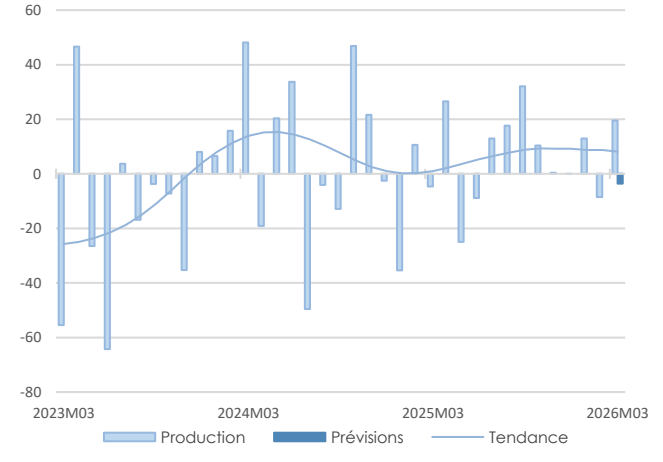
**dont industrie chimique**



La production s'affiche en nette croissance. Les prises de commandes sont plus soutenues, en particulier à l'export. Le conflit au Moyen Orient engendre un amenuisement de la concurrence asiatique. Les carnets s'approchent du niveau attendu. Les stocks dépassent les besoins actuels en prévision d'arrêts pour maintenance. La progression sensible du cours des matières premières est intégrée dans les prix de vente. Les trésoreries sont jugées correctes.

Les prévisions tablent sur un léger fléchissement de la production dans les prochaines semaines, sans conséquence sur les effectifs.

**Hausse sensible de l'activité.  
Augmentation des prix.**



**AUTRES PRODUITS**

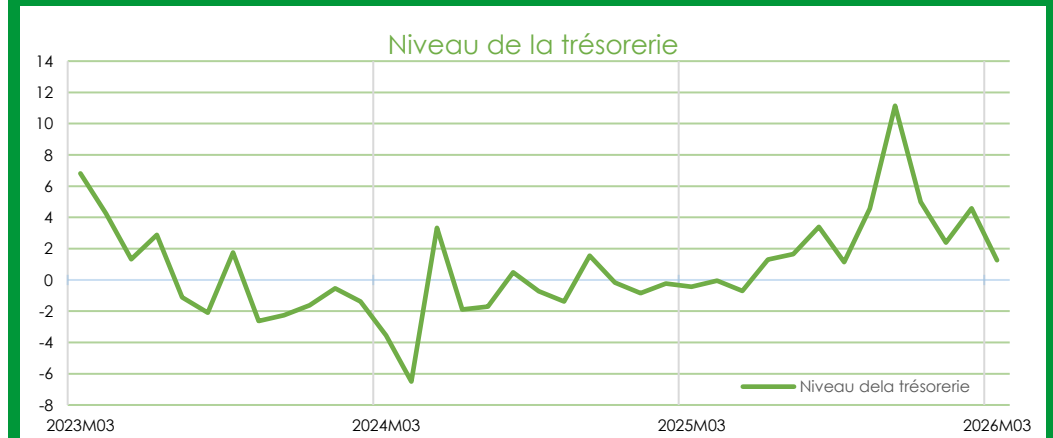
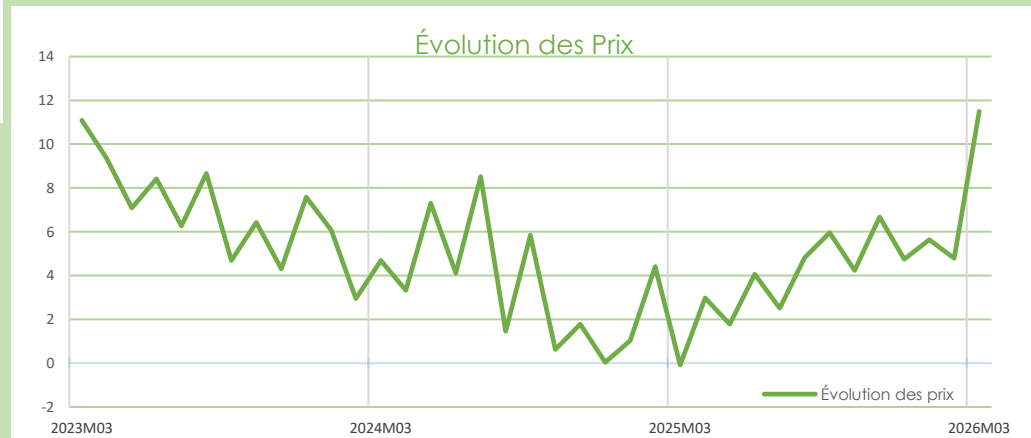
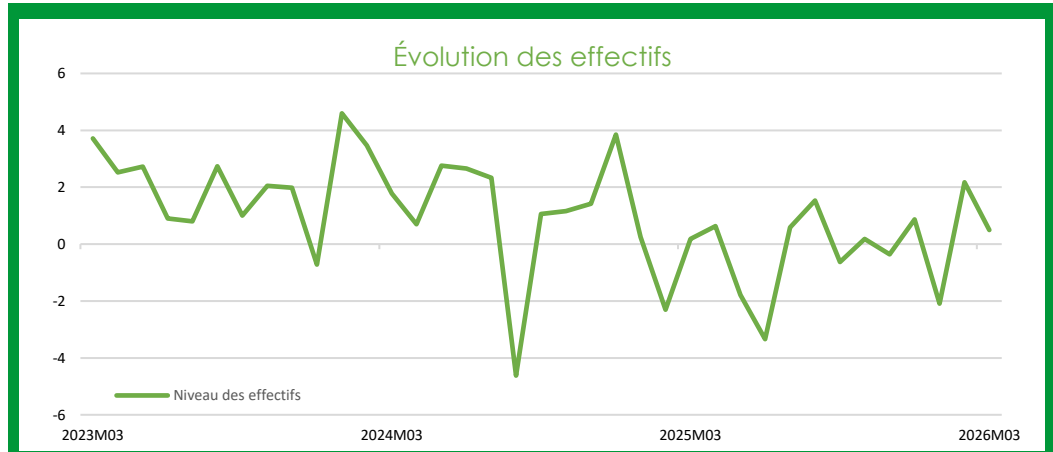
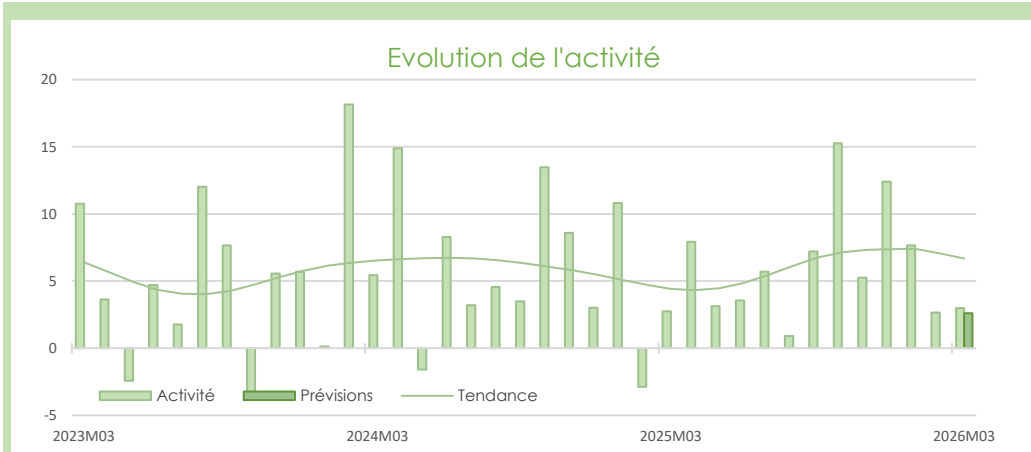


**INDUSTRIELS**



## Synthèse des services marchands

Dans l'ensemble, le nombre de prestations et la demande progressent légèrement en mars. La branche de l'ingénierie se distingue par une nette embellie de son courant d'affaires. Les tarifs se renchérissent notablement, de manière plus marquée dans le secteur du transport-entreposage. Les trésoreries s'avèrent conformes au niveau escompté et les délais de paiement sont respectés. Les effectifs demeurent globalement stables, mais des réductions sensibles sont observées dans le transport et entreposage. Dans les semaines à venir, l'activité poursuivrait sa progression, sans impact favorable sur l'emploi.



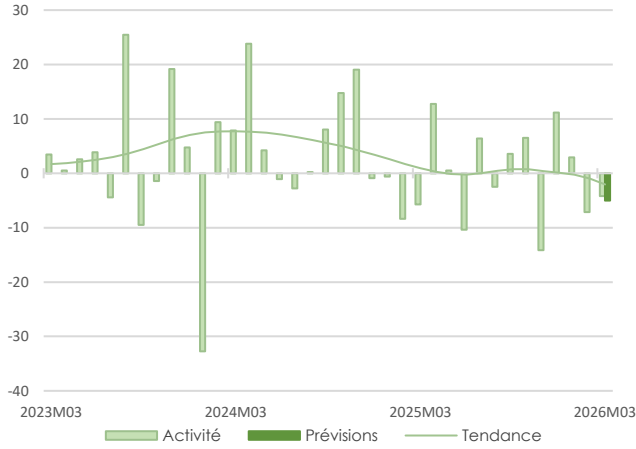
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

**22,8%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

### Transports et entreposage



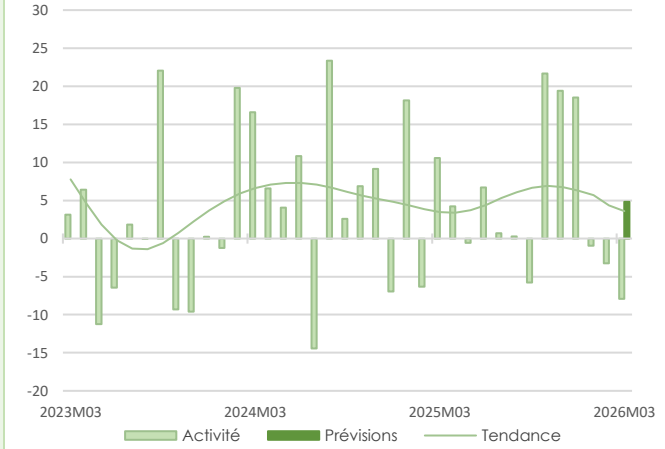
L'activité recule pour le deuxième mois consécutif, pénalisée par une demande atone. Les prix progressent fortement, sous l'effet de leur indexation sur la hausse du coût du carburant, liée au conflit au Moyen-Orient et aux incertitudes persistantes qui l'entourent. Malgré ce contexte, les trésoreries demeurent jugées satisfaisantes. En revanche, les effectifs sont fortement revus à la baisse, une tendance qui devrait se prolonger.

Pour le mois d'avril, les dirigeants anticipent la poursuite de ces évolutions, avec un nouveau ralentissement de l'activité et une nouvelle augmentation des tarifs.

**Recul du volume d'affaires.  
Envolée des prix.  
Perspectives moroses.**

### Hébergement et restauration

**27,8%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



La fréquentation des établissements du secteur se détériore une nouvelle fois, pénalisée par un contexte économique et géopolitique anxiogène ainsi que par la hausse du coût des carburants, qui limite notamment les déplacements de la clientèle professionnelle.

Les équipes se renforcent et cette dynamique devrait se poursuivre en mars, afin d'anticiper un meilleur niveau de réservations attendu dans les prochaines semaines.

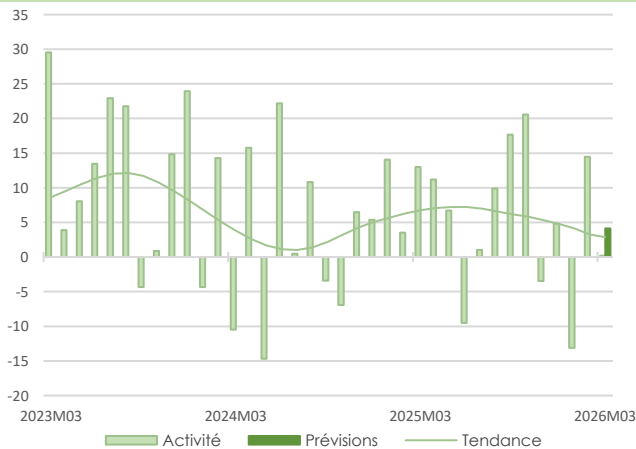
Une réévaluation des tarifs est prévue à court terme.

**Trésoreries correctes.  
Perspectives optimistes.**

## SERVICES



## MARCHANDS



**Reprise de la demande et des recrutements.  
Revalorisation des tarifs.**

En mars, l'activité se stabilise et la demande se montre dynamique. Les trésoreries demeurent confortables. Les entreprises renforcent leurs effectifs de manière ciblée, principalement sur les fonctions techniques et commerciales. Parallèlement, des ajustements tarifaires sont mis en œuvre afin d'absorber partiellement la hausse durable des coûts des composants, équipements et prestations.

Les dirigeants abordent ainsi le mois d'avril avec un optimisme mesuré, anticipant une progression du volume d'affaires avec des effets positifs sur l'emploi et les prix.

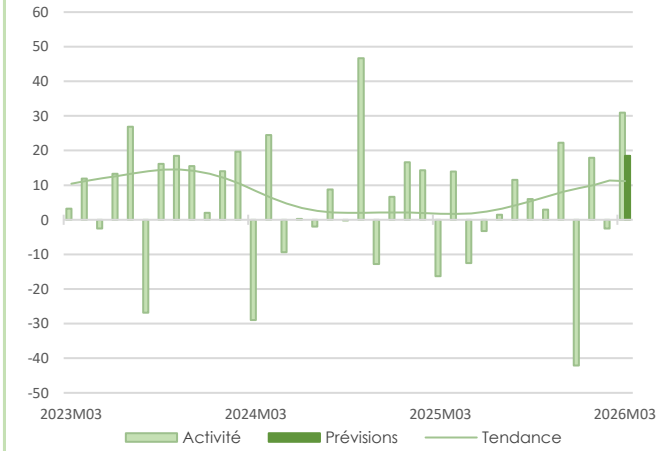
**6,9%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

### Information et communication



**5%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

### Ingénierie technique



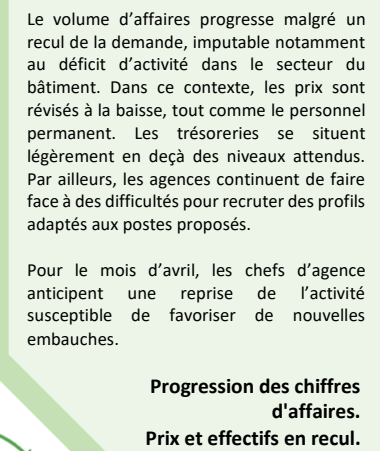
En mars, le secteur enregistre un net rebond de l'activité, soutenu par une demande dynamique. Dans ce contexte favorable, les effectifs sont renforcés. Après quatre mois de hausse continue, les tarifs des prestations se stabilisent désormais. Les trésoreries sont jugées au niveau attendu, et les règlements sont effectués dans les délais.

Dans les semaines à venir, les dirigeants tablent sur de nouvelles prévisions favorables en termes d'activité et d'embauche.

**Indicateurs au vert :  
activité, demande,  
effectifs, trésorerie.**

### Activités liées à l'emploi

**1,4%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Le volume d'affaires progresse malgré un recul de la demande, imputable notamment au déficit d'activité dans le secteur du bâtiment. Dans ce contexte, les prix sont révisés à la baisse, tout comme le personnel permanent. Les trésoreries se situent légèrement en deçà des niveaux attendus. Par ailleurs, les agences continuent de faire face à des difficultés pour recruter des profils adaptés aux postes proposés.

Pour le mois d'avril, les chefs d'agence anticipent une reprise de l'activité susceptible de favoriser de nouvelles embauches.

**Progression des chiffres  
d'affaires.  
Prix et effectifs en recul.**

**SERVICES**

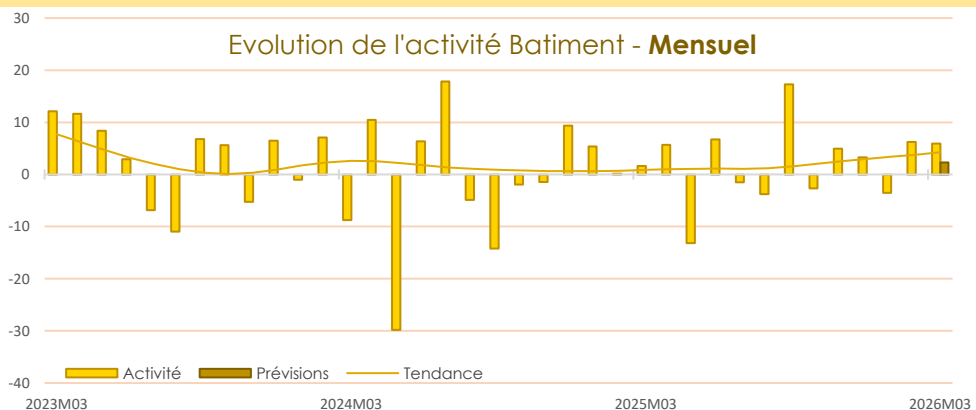


**MARCHANDS**

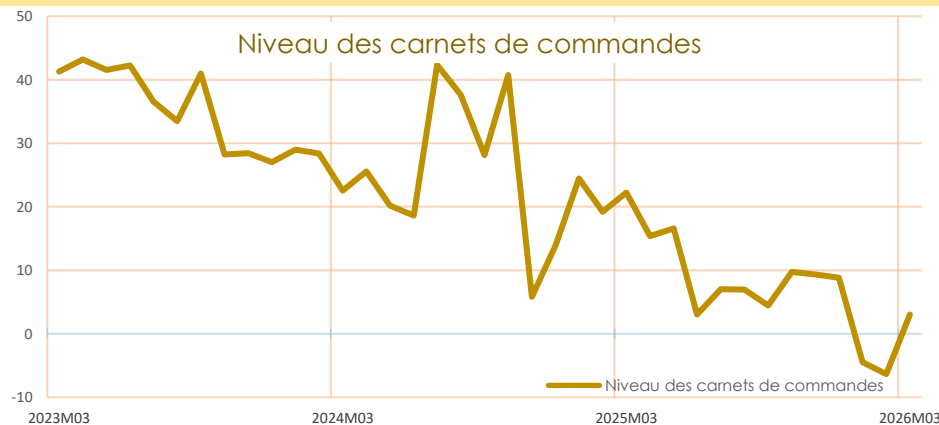
## Synthèse du secteur Bâtiment

L'évolution de l'activité en mars diverge fortement d'un secteur à l'autre, avec un gros œuvre à nouveau en recul alors que le second œuvre progresse. L'état des carnets de commandes (insuffisants dans une branche, satisfaisants dans l'autre) confirme cette dichotomie. Le contexte international, marqué par la guerre au Moyen Orient, entraîne une hausse rapide des coûts des matières et de l'énergie. En conséquence, une faible augmentation des tarifs des devis est appliquée, qui reste néanmoins limitée en raison de la forte concurrence, impactant les marges des entreprises. Une nouvelle majoration devrait intervenir à court terme. Les effectifs diminuent légèrement et devraient se stabiliser dans les semaines à venir, alors que les mises en chantier, portées par le second œuvre, croîtraient modérément.

Evolution de l'activité Bâtiment - Mensuel



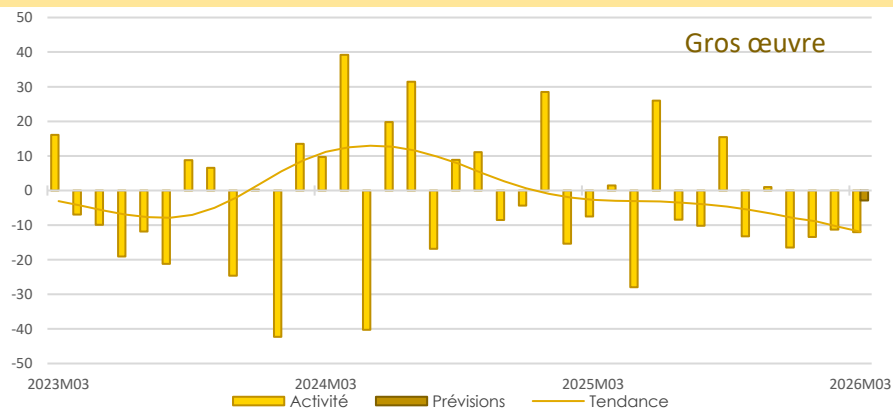
Niveau des carnets de commandes



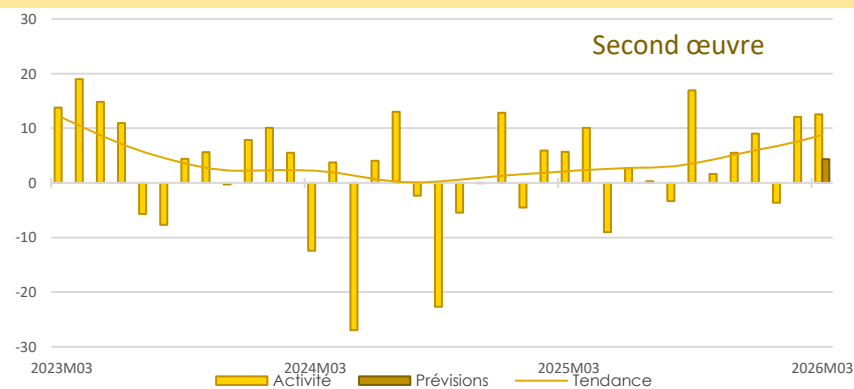
## BÂTIMENT



Gros œuvre



Second œuvre

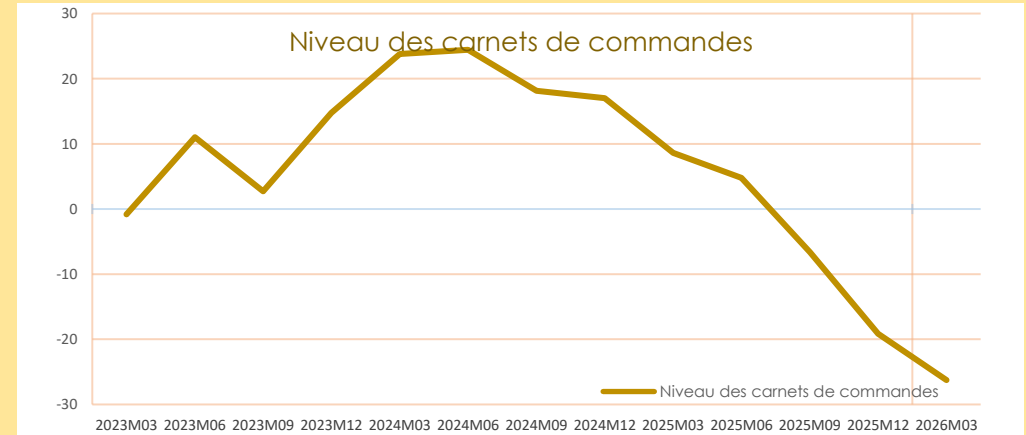
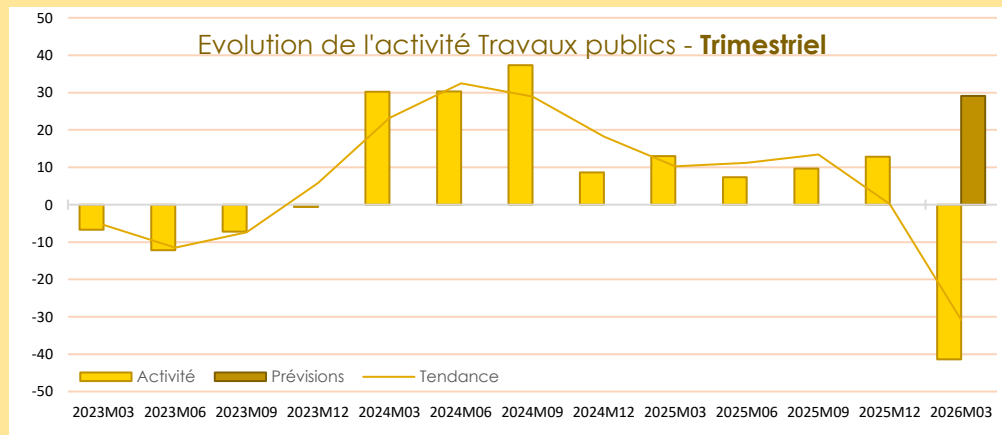




## Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

L'activité chute très nettement au premier trimestre, du fait des conditions météorologiques défavorables et d'un attentisme de la clientèle publique dans cette période d'élections. Les carnets de commandes sont jugés très insuffisants et dans ce contexte de concurrence accrue, les tarifs des devis sont revus à la baisse. Une réévaluation des prix est néanmoins attendue à moyen terme afin de pallier l'enchérissement des matières (notamment des enrobés) résultant du conflit en Iran. Les moyens humains diminuent nettement et devraient encore enregistrer un repli au cours du prochain trimestre. En revanche, les chefs d'entreprise anticipent une reprise des appels d'offres et des mises en chantier avec la fin de la période électorale.

TRAVAUX PUBLICS








TRAVAUX PUBLICS

Source Banque de France – CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Financement des entreprises</a>
 Épargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Monnaie et concours à l'économie</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a> <a href="#">Anticipations d'inflation</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Grand Est</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>



**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX*

☎ **03.88.52.28.71**

✉ **region44.conjoncture@banque-france.fr**

**Rédacteur en chef**

Alan PIAT, Rédacteur en chef

**Directeur de la publication**

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

## Méthodologie

*Enquête réalisée auprès d'environ 850 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

### *Solde d'opinion :*

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*